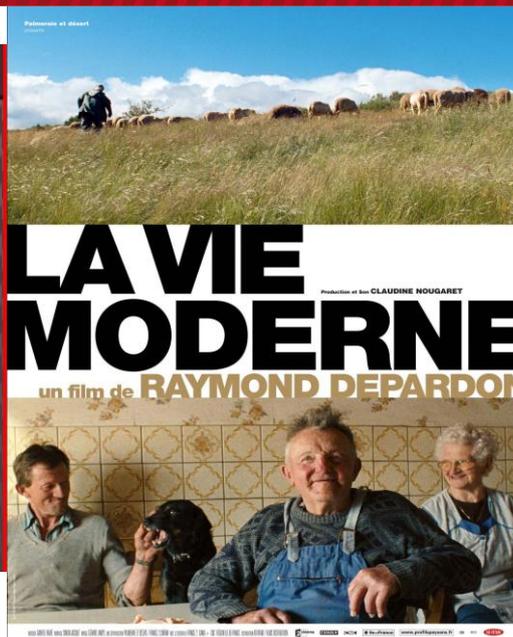


Fiche pédagogique

La Vie moderne

Sortie en salles (Suisse romande)

7 janvier 2009



Film documentaire, France, 2007

Réalisation :

Raymond Depardon ("Profils paysans", "10^e chambre: instants d'audience", "Délits flagrants"...)

Intervenants :

Paul Argand, Marcelle Brès, Germaine et Marcel Challaye, Nathalie Deleuze, Abel, Gilberte et Daniel Jean Roy, Marcel et Raymond Privat, Camille Quenehen, Cécile et Alain Rouvière, Amandine et Michel Valla...

Production :

Claudine Nougaret, Palmeraie et désert, France 2 Cinéma

Version française

Durée : 1 h 27

Public concerné :

Age légal : 12 ans
Age suggéré : 16 ans

Prix Louis-Delluc 2008

Film accessible en ligne sur <https://vimeo.com/483562776>

Résumé

La caméra suit une route de campagne dans les Cévennes (en Lozère, au sud-est du Massif Central). Elle relie plusieurs fermes, encore habitées par d'irréductibles agriculteurs. Raymond Depardon les rencontre au fil des saisons.

Il y a Marcel et Raymond Privat, huitantennaires célibataires qui s'accommodent tant bien que mal de l'arrivée au Villaret de la récente épouse de leur neveu, Alain, le nouvel exploitant. Avec pudeur, ces agriculteurs expriment par bribes leur fatigue ("*C'est fini !*"), leur tristesse (la vache malade qu'on doit abattre), leur susceptibilité (on les accuse d'être sales), leur préoccupation (le partage), mais aussi leur reconnaissance envers la terre.

Il y a aussi Paul Argand, dans la ferme de Lanval, chez qui Depardon arrive à l'improviste un jour de janvier. Paul est en train de suivre à la télé les obsèques de l'abbé Pierre.

Près de Rochepaule, Germaine et Marcel Challaye (70 et 80 ans) reçoivent l'homme à la caméra dans leur cuisine à six heures du matin, après la traite des vaches. Histoire de partager un biscuit trempé dans du café. Aucun de leurs quatre enfants ne veut reprendre la ferme :

ce travail n'est plus rentable. Mais, lors d'une deuxième visite, Marcel avoue son regret d'avoir vendu ses bêtes.

Plus loin s'est installée la jeune Lyonnaise Amandine Valla, avec l'ambition de monter un élevage de chèvres. En compagnie de son mari et de ses filles, elle s'est endettée jusqu'en 2026 pour acheter cette ferme. Mais leur optimisme épicurien est mis à rude épreuve par la crise agricole.

En février, Depardon se rend chez Nathalie et Jean-François, un couple de jeunes de la région à qui la défunte Marcelle Brès avait confié l'occupation de son domaine et une quarantaine de vaches. A son enfant Sylvain, qui dit vouloir plus tard exercer le même métier que son père, Nathalie prédit qu'"*un agriculteur ne servira bientôt plus à rien*".

En avril, dans une dernière ferme isolée, la famille Jean Roy s'occupe des volailles. Leur fils cadet, Daniel, est le seul enfant à être resté pour travailler avec eux, mais bien malgré lui: "*Trop de mal...*". Il donne des coups de main dans les alentours.

Enfin le documentariste s'en retourne, et sa caméra part à reculons.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie et économie :

l'agriculture de moyenne montagne et l'élevage dans les Cévennes (Lozère), le monde rural et la vie paysanne au XXI^e siècle, les mouvements de migrations entre villes et campagne, l'Union européenne et les accords sur l'agriculture, l'économie rurale et la crise agricole...

Education aux citoyennetés et droit :

le conflit de génération, la relève professionnelle, le système des pensions de retraite, l'héritage et le partage, le mariage, la famille, l'éducation...

Education aux médias :

le genre documentaire, la voix-off et le point de vue au cinéma, la photographie documentaire (Depardon)...

Commentaires

On ne présente plus le photographe et documentariste Raymond Depardon. On précisera juste que "Le Vie moderne" est le dernier volet d'un triptyque qui commença en 2000 avec "Profils paysans : l'approche", et qui comprend aussi "Profils paysans : le quotidien" (2005).

A travers ce document, Depardon et sa femme (Claudine Nougaret, au son et à la production) dresse un portrait de l'agriculture en moyenne montagne, propice seulement à l'élevage. Le hic, c'est qu'avec les prix pratiqués par les autres pays européens, ce type d'élevage n'est plus du tout rentable. Conséquence : les agriculteurs vieillissants, la relève s'avère inexistante. Le moral des personnages rencontrés oscille donc entre fatigue et tristesse.

"La Vie moderne" est un titre énigmatique, qui appellera plusieurs questions (voir nos activités ci-dessous). Et l'on peut se demander si la litote n'y est pas voulue (dire le moins en faisant entendre le plus). La question de la modernité se pose de toute façon. Pour Depardon, lui-même fils de paysans, ce triptyque est une

forme d'hommage aussi bien qu'un instrument de rédemption. N'ayant pas voulu s'engager dans la profession de ses parents, le documentariste revient sur les lieux qu'il a (dé)laissés : "La Vie moderne" débute par la voix de Depardon (dont on ne sait pas si elle assume la voix d'un narrateur intradiégétique (présent à l'histoire) ou extradiégétique (extérieur à cette histoire)...). Dès les premiers plans, cette voix parle d'un retour ("revenir"). S'il est vrai que Depardon s'est déjà rendu dans quelques unes de ces fermes il y a 10 ans, afin d'y tourner le premier épisode de "Profils paysans", "La Vie moderne" est également l'occasion d'un véritable retour aux sources : *"J'ai passé mon enfance dans une ferme et j'ai mis du temps à prendre conscience de cette réalité même si j'ai quitté cette ferme très tôt, à l'âge de 16 ans, explique Raymond Depardon. Comme beaucoup de gens dans les années 60, j'ai un peu fui ce milieu par complexe, quelquefois même par honte. Ensuite, s'est installé tout doucement un phénomène inverse : j'étais fier d'être né dans une ferme. Mais je n'arrivais pas à faire un film sur ce sujet-là."* A la fin du documentaire, s'éloignant, la voix-off conclut : *"Je reviendrai au Villaret. Je n'ai plus peur de dire mon attachement à la terre des paysans."*

Objectifs

- Se familiariser avec la condition des paysans de moyenne montagne et en dégager les principaux enjeux et problèmes ;
- Analyser des images (photographies, séquences de film...);
- Etablir des comparaisons avec des situations helvétiques proches et d'autres documentaires similaires ;
- Découvrir une région française avec ses spécificités.



Pistes pédagogiques

I. Comprendre la situation

1) **Situer** le département de la Lozère sur une carte. **Repérer** en

particulier la localité du Villaret et en commenter sa localisation (par ex. son relief, à travers les toponymes alentours) et ses accès (routiers, fluviaux...).

Déduire, toujours d'après la carte, les ressources à disposition de ce village.

2) **Classer** ces personnages du plus vieux au plus jeune

1. Sylvain (à la fin du documentaire)
 2. Paul Argaud
 3. Germaine Challaye
 4. Marcel Privat
 5. Marcelle Brès à l'âge de sa mort
 6. Daniel Jean Roy
 7. Camille Quenehen
 8. Cécile Rouvière
- (réponses:
5 (93 ans),
4 (88 ans),
3 (70 ans),
2 (63 ans),
8 (la quarantaine ?),
6 (une trentaine d'années ?),
7 (15 ans),
1 (8 ans en 2007)

3) Pour chacun des agriculteurs ou familles suivants :

1. Raymond Privat
2. Marcel Privat
3. Nathalie, Jean-François et Sylvain
4. Germaine et Marcel Challaye
5. Paul Argaud
6. Amandine et Michel Valla
7. Cécile et Alain Rouvière
8. la famille Jean Roy

trouver sa correspondance:

- en termes d'occupation:

- a) agriculteur, connaissance protestante de Depardon depuis 20 ans
 - b) couple d'ambitieux optimistes qui se lance dans la production de fromages de brebis
 - c) famille de la région qui a la charge d'une quarantaine de vaches
 - d) couple d'accueillants agriculteurs levés tôt pour la traite des vaches
 - e) vacher au Villaret
 - f) famille de retraités s'occupant de volailles et dont le fils fait des petits boulots
 - g) exploitants agricoles qui se sont rencontrés par petites annonces et mariés sans être partis en voyage de noces
 - h) berger qui s'occupe des moutons avec son chien Mirette
- (réponses: 1e, 2h, 3c, 4d, 5a, 6b, 7g, 8f)

-) en termes de préoccupations :

- a) possédait 200 brebis il y a 10 ans contre une trentaine aujourd'hui, qu'il ne peut plus sortir
- b) s'en veulent d'avoir vendu leurs bovins, qui leur manquent, et se

plaignent de la broussaille qui maintenant ravage leurs 24 hectares
c) prostré devant la télévision, il semble peu loquace

d) vivent chichement de leur retraite ("*Il ne faut rien gaspiller*") pendant que leur fils voudrait plus d'indépendance

e) fâché et triste parce que Casse-Pied, une de ses vaches, est atteinte de mammites (maladie foudroyante due à une infection du pis causée par des bactéries, qui entraîne le plus de perte financière pour son propriétaire)

f) ont de la peine à s'épanouir en présence de leurs oncles célibataires et grincheux

g) sur la quarantaine de vaches qu'ils possèdent, 6 sont mortes l'an dernier à cause de mouches tueuses, ce qui accroît leur pessimisme

h) endettés, ils ont vu trop grand en pensant pouvoir s'installer dans une région qui n'est pas la leur; faute de pouvoir refaire le toit de la grange, ils doivent abandonner leur espoir d'élevage

(réponses: 1e, 2a, 3g, 4b, 5c, 6h, 7f, 8d)

4) **Trouver** les points communs entre tous ces personnages : parlent-ils beaucoup ? semblent-ils heureux ? sûrs d'eux ? confiants en l'avenir ? quelle est leur relation avec le documentariste ?

5) "La Vie moderne" soulève la question du "conflit des générations": **formuler** ce conflit. Et **rapporter** les réponses qu'en font les frères Privat d'un côté, et Cécile Rouvière de l'autre.

("On ne pense pas être en retard" et "Je ne sais rien... J'aime pas qu'on me monte sur les pieds" contre "Oui, il y a un conflit entre les générations")

Discuter de l'évolution des relations entre aïeux et (arrière-)petits-enfants en énumérant les différences de perception de la vie (si possible après avoir récolté les avis de ses propres ancêtres, voire ceux de personnes âgées).

6) Paul Argaud regarde l'enterrement de l'abbé Pierre à la télévision. **Dire** en quoi la définition que donne le commentateur du saint homme ("*Insurgé de Dieu au service des pauvres*") s'avère pertinente

pour ces hommes filmés par "La Vie moderne".

II. Les thèmes

1) La cuisine :

Observer l'importance de la cuisine comme lieu de vie et d'accueil des invités (pourquoi remplace-t-elle le salon ?)

2) Le travail:

a) **Commenter** cette maxime répétée deux fois par Raymond Privat : "*Pour faire ce travail, il ne faut pas l'aimer, il faut être passionné*".

3) L'éducation :

Examiner les réactions des jeunes générations et **débattre** (Sylvain, qui voudrait faire comme son père ; Camille, qui n'ose pas dire tout ce qu'elle pense à la caméra en présence de sa mère et qui devra aller en pension à 150 km de son domicile ; Daniel, qui quitta l'école à 16 ans, obligé – en tant que cadet des frères – de rester dans l'entreprise familiale et qui aspire à plus d'indépendance)

4) Le temps :

a) Le tournage s'étend du mois de juillet à l'automne (en passant par janvier, février, avril et juin). Que montre cet écoulement temporel ?
b) Le bruit du morbier emplit l'arrière-fond de plusieurs entretiens. Analyser la chanson de Jacques Brel "Les Vieux" et réfléchir sur la signification du temps qui passe chez les personnes âgées.

5) La communication :

a) **Montrer** que la majorité des intervenants sont peu diserts, ou très laconiques dans leurs réponses.

b) Certains personnages parlent encore le patois occitan : **définir** cette langue et ses origines.

c) Alain Rouvière a rencontré sa femme par petites annonces. Expliciter la difficulté de communiquer des agriculteurs

6) Les antithèses :



Relever les antithèses soulevées par ce monde rural : chemins/routes et isolement, travail et célibat...

7) La modernité :

Réfléchir à la signification du titre "La Vie moderne" et **tenter de dégager** en quoi la vie paysanne est "moderne".

III. Comparaisons

Revoir le documentaire de Jacqueline Veuve "[Un petit Coin de paradis](#)", **comparer** et contraster l'existence et la vie passée des retraités d'Ossona (haute montagne) avec celle des agriculteurs de moyenne montagne de "La Vie moderne".

IV. L'analyse des photos (représentation) le message.
Depardon est aussi photographe. **Discuter.**
Analyser les différents clichés du documentaire illustrant cette fiche pour en analyser (formellement) la composition et (au niveau de la



Pour en savoir plus

Lire l'instructif entretien de Depardon et son épouse dans le dossier de presse du film : <http://www.agorafilms.net/docs/F-148.pdf>.

Ecouter le passionnant entretien avec Claudine Nougaret, sur le rapport au son dans le cinéma de Raymond Depardon : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/claudine-nougaret-un-jour-j-ai-senti-que-mes-oreilles-s-ouvraient-6017037>

Lire l'excellent entretien de Raymond Depardon et Claudine Nougaret avec Matthieu Darras et Elise Domenach dans la revue "Positif" d'octobre 2008, n° 572.

Lire "La Terre des paysans" de Raymond Depardon, Seuil, Paris, 2008, 160 p. (120 clichés du monde paysan, du Gareit où il grandit au Villaret où furent tournés la trilogie "Profils paysans").

Lire, entre roman et fiction, "Estive" de Blaise Hofmann, Zoé, Genève, 2007 ("Ce carnet de route dans une vallée alpine fait partager au lecteur, tout au long de rencontres inattendues, d'images poétiques et de réflexions philosophiques, le quotidien difficile des paysans et des bergers...")

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, décembre 2008. Actualisé en mai 2023.